

Cap sur *l'enseignement supérieur*

DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE SARAZIN

Certains l'ignorent, mais un jeune bachelier peut entreprendre de belles études supérieures en Loir-et-Cher. La palette proposée est vaste ! On peut choisir le métier d'ingénieur, opter pour une filière scientifique ou pour un cursus court de type BTS. *Loir-et-Cher info* fait le point sur les nouveautés de la rentrée estudiantine...

Projets à moyen terme

En 2006, une convention cadre, initiée par le Conseil général de Loir-et-Cher, a été signée avec l'université François-Rabelais de Tours. Elle a d'ailleurs été reconduite en 2007, associant la Ville de Blois. Son objet ? Soutenir le développement d'un pôle d'enseignement supérieur dans le département et son rapprochement avec les entreprises locales. Cela comprend notamment la création sur

le site Gambetta à Blois d'un Centre d'appui au développement et à la recherche pour les entreprises [Cadre 41]. Ce projet est mené en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie. De même, le Conseil général et d'autres collectivités [Ville de Blois, Région] aimeraient regrouper certaines formations dispensées à l'IUT sur le site Gambetta, ce qui simplifierait la vie des étudiants contraints de suivre leurs cours sur plusieurs sites. ●

Du côté des *BTS*...

En Loir-et-Cher, le bachelier qui compte suivre une formation courte et professionnelle a l'embaras du choix : on y répertorie plus de 20 BTS (Brevet de technicien supérieur) ! La plupart se trouvent à Blois mais certains existent à Vendôme et Romorantin-Lanthenay. À titre d'exemple : BTS animation et gestion touristique locale, art culinaire-art de la table, optique lunetterie, etc. Après l'obtention du fameux sésame, deux options sont possibles : poursuivre ses études ou entrer dans le monde du travail.

... on aménage l'espace

Le BTS "aménagement de magasins et d'espaces", créé en 2006 au lycée Augustin-Thierry à Blois, toujours unique en France, poursuit son chemin... Vingt-huit élèves ont déjà repris les cours !

Au plus près de l'entreprise

Au lycée Augustin-Thierry, on connaît bien le monde de l'entreprise... puisque 150 sociétés sont partenaires ! Depuis 1979, les liens se sont resserrés, notamment avec le BTS mécanique et automatismes industriels



> L'IUT s'ouvre sur l'entreprise.

[Mai] et en 1982 avec le BTS Maintenance industrielle. Exemple : en 2007, étudiants et profs de Mai ont réalisé un banc de contrôle pour la société Dubuis et un poste d'assemblage pour Senior Automotive. ●

Contact :

Jean-Louis Sabroux, tél. 02 54 56 29 40

Courriel : lycthierry41.technique@wanadoo.fr



© Solène Moulard/Hugues Yassal

Une **nouvelle** école de **commerce**

Bienvenue à l'École de commerce et services du Val de Loire (ECSVL), nouvelle école du campus de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), à Blois ! Depuis le 10 septembre, elle accueille les titulaires d'un bac + 2 qui souhaitent acquérir une spécialisation bac + 3 dans les filières de la banque-assurance et du tourisme. Cette formation de treize mois (dont six mois de stages), élaborée par des chefs d'entreprise, permet aux étudiants d'être au plus près des besoins, réels, des recruteurs. "Un vrai passeport pour l'entreprise", résume le président de la CCI, Alain Courtois. Frais de scolarité : 1 950 € (le stage de six mois est rémunéré 379 €/mois) ●

Contact

Patrice Manchion - Tél. 02 54 57 25 25

Site Internet : www.loir-et-cher.cci.fr



DR

> Depuis la rentrée, l'ECSVL propose une formation de treize mois proche de l'entreprise.

> On vient de partout étudier en Loir-et-Cher.

Nouveautés à l'IUT!

L'Institut universitaire de technologie (IUT) de Blois, qui dépend de l'université François-Rabelais de Tours, propose à ses étudiants quatre départements : mesures physiques, science et génie des matériaux, réseaux et télécommunications et enfin, services et réseaux de communication. Jusqu'à présent, on pouvait y préparer trois licences professionnelles : gestion de la production industrielle, contrôle et développement des matériaux et activités et techniques de communication. Nouveauté 2007 : une licence qualité-sécurité des systèmes d'information. Béatrice Bouchou, sa responsable, précise : "La moitié des enseignants de ces licences sont des professionnels, ce qui facilite l'insertion des étudiants." Sans compter que l'IUT s'ouvre à l'étranger avec la venue de deux Vénézuéliens et la présence de douze Malais depuis 2006.

À Blois, se trouve aussi une antenne de la faculté de droit et de sciences. Depuis cette rentrée, l'UFR sciences propose un cycle

complet en informatique (licence-master), qui n'existe désormais plus à Tours. Selon Arnaud Giacometti, responsable du master : "Un parcours complet en informatique est possible à Blois. Et le master est très orienté vers les professionnels." La preuve que l'entreprise et l'université font bon ménage... À signaler aussi : le programme European computer science, qui s'inscrit dans le cadre d'Erasmus et s'adresse aux bac + 1. Cette formation en quatre ans propose un cursus européen en trois langues avec trois diplômes à la clé, deux ans d'études "à la maison" et deux à l'étranger [Allemagne, Angleterre, Finlande, Portugal]. Histoire de retrouver l'ambiance de L'Auberge espagnole à Blois ou ailleurs... ●

Contact

IUT de Blois, tél. 02 54 55 21 33

UFR sciences et techniques, tél. 02 54 55 21 08

Site Internet : www.blois.univ-tours.fr

➤ Aux côtés des étudiants

Créé en 1988, le Centre de promotion de l'enseignement supérieur est financé à 55 % par la Ville de Blois et à 45 % par le Conseil général. Comme son nom l'indique, il promeut l'enseignement supérieur dans la ville de Blois et aide l'étudiant dans sa nouvelle vie. Depuis peu, le CPESB avoue son ambition : développer les relations écoles-entreprises-université-collectivités. Sa directrice, Martine Delord, précise : "C'est pour cela que le CPESB s'est structuré." Et ajoute, plutôt fière : "Deux écoles nationales d'ingénieurs dans une ville moyenne, c'est énorme !"

Contact

Tél. 02 54 56 51 70

Site Internet : www.ville-blois.fr/cpesb

➤ Quelques chiffres...*

En 2006/2007, 3 163 jeunes ont étudié à Blois. 272 élèves avaient choisi l'ÉNIVL, 130 l'ÉNSNP, 511 l'IUT, 126 l'UFR sciences et 126 les filières juridiques. Les autres étudiants avaient opté pour des BTS (933), l'Institut universitaire de formation des maîtres (393), l'Institut de soins infirmiers (365), l'École technique de l'image de communication (75), le Conservatoire national des arts et métiers (120), l'Institut supérieur européen des métiers de l'entreprise (20), et les classes préparatoires aux grandes écoles (92).

* Source : enquête CPESB 2006

Devenir *ingénieur* en Loir-et-Cher...

Deux écoles préparent au métier d'ingénieur : l'ÉNVIL, généraliste, forme des ingénieurs polyvalents. L'ÉNSNP quant à elle, dispense une formation réputée de paysagiste.

Fondée en 1993, l'École d'ingénieurs du Val de Loire (ÉNVIL), école publique, forme des ingénieurs généralistes polyvalents. Les étudiants qui intègrent l'école après leur bac (voir encadré) en ressortent cinq ans plus tard avec un diplôme en génie des systèmes industriels. Ils s'orientent alors vers des secteurs d'activités variés : environnement, aéronautique, automobile, etc. En août 2006, un cap est

franchi : l'école rejoint le réseau des Écoles nationales d'ingénieurs (ÉNI). Comme le souligne Romuald Boné, son directeur : "Nous souhaitons développer, à Blois, des cursus d'excellence. Faire venir des élèves de toute la France est un pari auquel nous croyons." Pour l'instant, un quart des élèves est originaire de la région Centre. Depuis la rentrée, deux étudiants vietnamiens assistent aux cours. Selon M. Boné, "cette tendance va se développer. Plus de 30 % de nos étudiants acquièrent une expérience à l'étranger. Nous visons 100 % d'ici à cinq ans". Au total, l'élève qui suit un cursus complet effectue 13 mois de stages tout au long de sa scolarité. Le dernier, en 5^e année, dure six mois ! Ce n'est pas un hasard si le classement réalisé par le magazine *L'Usine Nouvelle* place l'ÉNVIL au 13^e rang des écoles les plus proches de l'entreprise et au 4^e rang des relations avec l'international (sur 160 écoles).

Proche de l'économie locale

Mais l'aspect local n'est pas délaissé pour autant. En 4^e année, les étudiants ont un projet industriel... qui se déroule à 95 % au niveau régional car "il existe un réseau d'industriels locaux très dense qui leur propose des missions passionnantes", ajoute le directeur. Par ailleurs, un projet est cher à son cœur : l'aménagement de l'ancienne cantine Poulain qui abritera le Centre d'appui et de développement pour la recherche des entreprises (Cadre 41), en partenariat avec les collectivités locales,



> Sur les cinq ans du cursus complet, l'étudiant réalise, au total, 13 mois de stages !

la Chambre de commerce et d'industrie et l'université. "Nous allons développer un pôle technologique blésois digne de ce nom !", s'enthousiasme-t-il. Nouveautés 2007 : des cours de chinois (à la demande des élèves) et l'ouverture d'un parcours de 5^e année en logistique et gestion industrielle. Côté résultats, les 3/4 des jeunes diplômés trouvent un travail moins d'un mois après la fin de leurs études et leur salaire se situe 10 % au-dessus de la moyenne hexagonale. Raison de plus pour Romuald Boné de se réjouir : "Nous avons de l'ambition pour notre école !". On le comprend...

Contact

Tél. 02 54 55 84 01

Site Internet : www.enivl.fr

> En 2006, l'École d'ingénieurs du Val de Loire devient une école nationale, ce qui lui ouvre de nouveaux horizons...



> Romuald Boné, directeur de l'ÉNVIL, fourmille de projets pour son école.

➤ Et le recrutement ?

En 1^{re} année, les admissions s'effectuent sur concours ÉNI pour les élèves de terminale.

L'ÉNVIL recrute aussi à bac + 1 et pour la 3^e année, cela se déroule sur dossier ou par concours selon le cursus des élèves. Bon à savoir : les profils "atypiques" intéressent l'école qui, chaque année, enrôle quelques étudiants de médecine ou issus d'une classe "prépa véto". Pour Romuald Boné, ce qui compte, "c'est l'engagement personnel des élèves, quel que soit leur horizon". À bon entendeur...





> Jean-François de Boiscuillé, directeur de l'ÉNSNP, est fier des nouveaux locaux de l'école...

Les paysagistes dans leurs murs

À l'École Nationale supérieure de la Nature et du Paysage (ÉNSNP), la rentrée 2007 restera gravée dans les mémoires. Pour la première fois, l'école a accueilli ses étudiants chez elle, dans un lieu superbe – l'ancienne chocolaterie Poulain – inauguré en juin. Car même s'il a été créé en 1993, l'établissement n'a ouvert ses portes qu'en 1995 et occupait jusqu'alors des bâtiments de fortune à côté du lycée horticole. Du provisoire qui aura duré douze ans !

C'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour cette école qui prépare au métier d'ingénieur-paysagiste en cinq ans. Jean-François de Boiscuillé, son directeur, ne cache pas sa joie : "Pour arriver là, ça a été une grande bagarre : aujourd'hui, on a la maison qu'on



> À l'ÉNSNP, 55 % des étudiants sont des étudiantes...

mérite..." À peine la porte d'entrée franchie, une inscription saute aux yeux : "enseigner, ce n'est pas que remplir un vase mais allumer un feu." (Aristophane, poète grec du V^e siècle avant J.-C.). M. de Boiscuillé l'affirme : "Les élèves qui viennent chez nous choisissent une profession et découvrent une passion. Et celle-ci ne s'arrête pas !"

L'art et la science

L'enseignement donné ici allie l'art et la science, 75 % des étudiants de 1^{re} année étant issus d'un bac S. "N'importe quel artiste se confronte à la matière. Les paysagistes aussi, qui travaillent la matière minérale et vivante", précise-t-il. On peut aussi intégrer l'école en 3^e année. Il s'agit "d'élèves avec un BTS d'aménagement du paysage ou avec une licence de biologie végétale ou de géographie. Mais, souvent, ils préfèrent reprendre les études en 1^{re} année !", sourit le directeur. Côté effectif, les filles représentent 55 % des élèves ! Ceux-ci viennent de la France entière : Grand Ouest, région parisienne, Alsace et ailleurs. Sur les cinq ans du cursus complet, l'élève aura passé, au final, un an en stage ! "Nos étudiants vont partout. Plus c'est loin, mieux

c'est !", affirme M. de Boiscuillé. En 2006, 85 % des élèves se sont essayés au métier hors de l'Hexagone.

Réputée pour son enseignement, l'école l'est aussi pour ses publications. Le dernier numéro des *Cahiers de l'école de Blois* [1] répond au nom de *Portes Ouvertes* et présente, sous la forme d'un beau livre, travaux d'élèves, diplômes, textes d'enseignants, etc. Pour aller encore plus loin, l'ÉNSNP a créé une Cellule de recherche appliquée au paysage et d'aide aux usagers et décideurs (Crapaud). Exemples de futures collaborations ? Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Loir-et-Cher (CAUE 41) et le nouvel établissement public de coopération culturelle de Chaumont-sur-Loire. Enfin, pour être fidèle aux valeurs qu'elle défend, l'école va équiper sa terrasse, à terme, de capteurs solaires et de cellules photovoltaïques. Histoire de faire rimer paysage avec économie d'énergie, d'eau et développement durable... ●

[1] En vente en librairies spécialisées, 18 €.

Contact

Tél. 02 54 78 37 00

Site Internet : www.ensnp.fr



> Un nouveau lieu, ça se fête !



➤ Vient de sortir

N'hésitez pas à vous procurer le *Passport culturel étudiant (PCE)* de l'université François Rabelais de Tours ! Il suffit de débourser 6 € pour avoir accès à des places de cinéma moins chères, des tarifs réduits sur les concerts ici ou à Tours, etc. Grâce au PCE, on peut aussi participer à des ateliers gratuits : théâtre, cuisine, etc. Ce serait dommage de s'en priver...

Contact

Service culturel de l'université François-Rabelais, tél. 02 47 36 64 15

➤ Et le logement ?

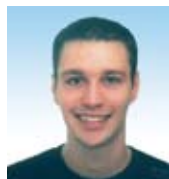
Aujourd'hui, deux résidences universitaires existent à Blois : l'une rue de Flandres, l'autre rue du Pré-Rocheron (soit 170 lits). Un nouveau lieu devrait ouvrir ses portes au printemps 2008. Pratique, il est situé sur le site Gambetta, à deux pas de l'ÉNIVL et de l'ÉNSNP. Sa capacité d'accueil ? 151 logements, soit 161 lits supplémentaires.



> La résidence universitaire rue du Pré-Rocheron à Blois-Vienne est composée de 80 appartements, soit 63 T1 et 17 T2.

➤ Témoignage

Baptiste, 23 ans, 1^{re} année de master à l'UFR sciences de Blois "Je suis étudiant à Blois depuis plusieurs années. C'est sûr,



ce n'est pas une ville universitaire aussi vivante que Tours. Mais étant président de l'association étudiante AMTIB, soutenue par le Crous, cela ne m'a pas empêché d'organiser quelques soirées étudiantes plutôt réussies !"

Deux questions à...

André Boissonnet

Vice-président du Conseil général, chargé de l'éducation, des transports, de l'enseignement supérieur et du centre de Vars-les-Claux



© Claudio Lazi

Loir-et-Cher info : Depuis quelques mois, le contexte de l'enseignement supérieur semble favorable au site blésois. Qu'en pensez-vous ?

André Boissonnet : Le renforcement des partenariats avec l'université va dans le sens du nouveau schéma LMD (licence - master - doctorat nldr) et donne une visibilité aux enseignements prodigués. De plus, cela permet aux jeunes de s'inscrire dans des formations à dominante technologique. C'est un parti pris, tout comme le soutien à nos deux écoles d'ingénieurs : l'ÉNSNP et l'ÉNIVL. Nous récoltons le fruit d'une double action collective : celle du passage de l'ÉIVL à une École nationale s'inscrivant dans le réseau ÉNI et

celle de l'implantation, en 2007, de l'ÉNSNP dans ses nouveaux locaux. Cela offre à ces deux écoles des perspectives nouvelles qui devraient se traduire par une montée en puissance des effectifs et par une notoriété encore accrue.

LCI : Un enseignement à dominante technologique correspond-il à un choix économique ?

A. B. : Historiquement, le Loir-et-Cher possède un tissu d'entreprises très dense dans les secteurs de l'automobile, de la mécanique, de l'aéronautique, etc. En toute logique, les choix de l'enseignement privilégient plutôt des activités présentes dans le département. Par ailleurs, notre collectivité souhaite développer la proximité entre l'enseignement supérieur et l'entreprise. C'est ce que nous avons souhaité exprimer à travers la refonte du CPESB. À ce titre, l'un des projets que nous soutenons avec l'ÉNIVL, l'université et la CCI est la création, sur le site Gambetta de Blois, d'une plate-forme technologique sur le thème des matériaux. Ce lieu devra être ouvert aux entreprises, valoriser les travaux de laboratoire mais aussi les prestations techniques pour le tissu économique loir-et-chérien. ●

Culture pour tous

L'antenne du Crous de l'académie Orléans-Tours, hébergée à la Maison de l'étudiant, anime la vie estudiantine via son service culturel : spectacles, création et soutien de concours étudiants, etc. Une permanence est aussi assurée pour aider les étudiants à concrétiser leurs projets (concerts, expositions, etc.). C'est aussi ça, la Maison de l'étudiant, à Blois : développer l'esprit d'initiative dans un lieu convivial ! ●

Contact

Tél. 02 54 78 61 38



> À la Maison de l'étudiant, ambiance festive garantie !